

Association Ait Iktel de développement

Douar Ait Iktel, C.R d'Abadou

Province du Haouz

NOTE DE PRESENTATION



A – SITUATION GEOGRAPHIQUE

Ait Iktel est l'une des 35 circonscriptions qui composent la tribu des Ghoujdama, cette tribu berbérophone, signalée au 13^{ème} siècle par Al Baydak, au 14^{ème} siècle par Ibn Khaldoun et au 16^{ème} siècle par Léon l'Africain et Marmol, est située dans le Haut Atlas occidental.

Elle est entourée, au Nord, par les Zamrans arabophones, au Sud, et à l'Ouest par les Glaoua, berbérophones et à l'Est par les Fatouaka également berbérophones. 6^{ème} circonscription électorale de la Commune rurale d'Abadou, Ait Iktel est à 90 Km de Marrakech, et à 1200 mètres d'altitude. On peut y accéder en empruntant la route goudronnée à partir du Barrage Moulay Youssef sur 12 Km puis la piste carrossable par temps sec sur 1,8 Km à partir de Souk Arbâa des Ghoujdama.

A1 – ADRESSE ADMINISTRATIVE

Douar AIT IKTEL, Commune Rural d'Abadou, Caïdat d'Abadou, Cercle des Ait Ourir, Province du Haouz.

A2 – DONNEES STATISTIQUES

Le douar AIT IKTEL est composé de 3 Agglomérations principales :

1. Tighermt, qui domine le Village, compte 56 familles soit 254 habitants
2. Toukart, située au centre, compte 63 familles soit 232 habitants

3. Ait Khaled, qui comprend Ait Bououch, Derb et Chmirrou, compte 79 familles soit 367 habitants.

A3 – CONDITIONS CLIMATIQUES

Ait Iktel est situé dans le Dir à 1200 m d'altitude, zone semi-aride, le climat y est de type continental, chaud en été, froid en hiver et tempéré le reste de l'année.

La moyenne des précipitations varie entre 250 et 300 mm avec de rares chutes de neiges non persistantes entre décembre et février.

B – LES RESSOURCES

1- L'APPORT DES TRAVAILLEURS EMIGRES

Cet apport, entièrement consacré à la consommation, reste la principale ressource.

La localité connaît une forte émigration, chaque ménage compte au moins une personne qui travaille en dehors du douar soit à l'étranger ou dans une autre ville du Royaume.

2- L'AGRICULTURE

L'agriculture, pratiquée en extensive sur 80% des terres arables avec des outils et des méthodes traditionnelles, reste tributaire des conditions climatiques.

2/1 - LA CEREAULTURE

La culture des céréales (orge et blé dur) est pratiquée sur des espaces montagneux, difficilement accessibles. Les labours et les moissons se font avec des moyens archaïques (l'araire et la faucille).

La nature des terrains, le morcellement des terres, l'absence de moyens modernes (semences sélectionnées, engrais, etc.) dus aux difficultés économiques des ménages, le manque d'eau d'irrigation et les caprices climatiques (années de sécheresses successives) sont autant d'entraves au développement de la céréaliculture.

Les rendements oscillent entre 2 et 5 q/ha et ne couvrent que 2 à 5 mois de la consommation interne des ménages.

2/2 - L'ARBORICULTURE

L'arboriculture, située dans le périmètre irrigué, se limite à la plantation d'oliviers. Les arbres de souche locale, adaptée au climat et résistante à certaines maladies, ne reçoivent ni traitement ni fertilisation. Les rendements sont estimés à 30 Kg d'olives par arbre en moyenne.

2/3 - LES CULTURES FOURRAGERES

Le manque d'eau d'irrigation, surtout en été, ne favorise aucune culture fourragère à part la luzerne d'hiver. Le gros de l'aliment du bétail est assuré par les pâturages au printemps, par le foin fait d'herbe recueillie lors du désherbage des champs de céréales, par la paille et le son acheté.

2/4 - L'ELEVAGE

L'élevage ovin et bovin se limite à une vache en moyenne par ménage. Certaines familles aisées possèdent quelques ovins et caprins.

La production laitière, qui était entièrement consacrée à l'usage interne des ménages, commence à se commercialiser pour permettre l'achat d'aliments pour le bétail suite aux années successives de sécheresse. Elle se situe entre 2 à 4 litres de lait par vache pendant 6 mois suivant le vêlage pour se tarir peu à peu.

C - LES CONDITIONS DE CREATION DE L'ASSOCIATION

La sécheresse qui a sévi au Maroc durant les années 1980 a provoqué, au début des années 1990, une cruelle pénurie d'eau sans précédent dans l'histoire de la région. Les sources des Ait Iktel ont presque toutes tariées. Les femmes furent contraintes de parcourir quotidiennement plusieurs kilomètres en quête d'une eau le plus souvent impropre à la consommation.

Devant cette situation insoutenable, la Jemâa (assemblée traditionnelle des chefs de familles) a eu recours à la solidarité traditionnelle en faisant appel à ses fils émigrés. Ceux-ci se sont mobilisés et ont collecté des fonds permettant, en 1993, d'aménager et d'équiper en pompe manuelle la première source. Les femmes, sans aucune intervention masculine, se sont concertées et ont assuré la gestion de la source de façon à permettre à chaque ménage d'avoir une cruche d'eau propre par jour.

Le succès qu'a connu ce petit projet a incité les habitants à créer leur propre association déclenchant ainsi toute la dynamique qui anime le douar à ce jour.

E – LA STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT

L'Association Ait Iktel de Développement est une association villageoise créée le 26 août 1995 par les habitants.

Le but de l'Association est d'amener progressivement le douar vers le développement intégré, c'est-à-dire vers l'amélioration des conditions de vie des habitants par la réalisation de projets à caractères socio-économiques tout en respectant les institutions traditionnelles qui doivent être impérativement impliquées dans tous les projets dès leur conception.

Cette implication n'est pas seulement un gage de réussite des projets ou une garantie de leur bonne gestion mais une façon adéquate d'introduire des éléments de modernité qui, lorsqu'ils ne sont pas maîtrisés, risquent d'être des facteurs destabilisateurs du mode de vie traditionnel.

E/1 - La définition du développement

La définition retenue pour le développement d'Ait Iktel est d'amener progressivement tous les habitants à se prendre en charge économiquement tout en sauvegardant leur espace naturel et culturel et en améliorant leurs conditions de vie.

Afin d'arriver à ces objectifs, nous avons adopté une approche participative qui tend à créer l'union et à développer la synergie pour bénéficier des compétences de chacun.

E/2 - La planification

Un plan général de développement qui s'étend sur 10 ans répartis en 3 étapes a été instauré :

- Première étape : les projets d'infrastructures de base (santé, la route, l'eau, l'électricité etc.)
- Deuxième étape : les projets générateurs de revenus (le canal d'irrigation, l'atelier des femmes artisanes, le projet d'élevage, etc.)
- Troisième étape : L'éducation et la formation (les écoles, l'alphabétisation, le centre de formation et d'information, les foyers d'accueil, etc.).

F - LA CREATION ET LA GESTION DES PROJETS

1 - La conception

L'idée du Projet naît du besoin qui s'intègre dans le plan général du développement dont les priorités ont été préfixées.

Une première réunion de la Jemâa est alors organisée pour véhiculer l'idée, l'intérêt et les contraintes du Projet.

Dès que le consensus est acquis, l'Association procède au montage du Projet et cherche le financement auprès de ses Partenaires.

Le montage du Projet fait ressortir clairement la participation des habitants (en nature, en travail et en argent).

Une deuxième réunion de la Jemâa est organisée après la réception des fonds pour fixer la date et les modalités du démarrage des travaux.

2 - La réalisation

Sous l'égide de l'Association, la réalisation des travaux est confiée à un comité élu à cette fin et qui doit impérativement utiliser la main d'œuvre et le savoir-faire local (cette stratégie nous a permis de gagner le Prix de la Fondation Aga Khan d'Architecture en novembre 2000).

A la fin des travaux, l'Association détermine le coût de revient, fixe les modalités de gestion, établit le règlement de fonctionnement, présente le rapport final du Projet et organise l'inauguration en présence du Bailleur de fonds, de la Jemâa et des autorités locales.

3 - La gestion

Le projet fait partie du système de gestion globale de l'Association qui désigne un ou plusieurs responsables rémunérés pour assurer sa maintenance, sa propreté et son fonctionnement.

Les projets sont autonomes et génèrent assez de moyens pour assurer leur durabilité.

La maintenance et la propreté de certains projets (canal, route...) qui nécessitent une mobilisation plus importante d'effectifs, sont assurées par l'Association dans le cadre de la banque du travail.

Ce système de gestion nous permet de procéder au suivi, à l'analyse et à l'évaluation de chaque projet dans le souci d'améliorer la qualité du service à la lumière du feedback obtenu.

G - PROJETS REALISES

1 - Projets socio-économiques

- Ouverture d'une piste sur 2 Km (1995)
- Restauration et équipement en pompes manuelles de 16 sources (1995)
- Alimentation en eau potable des douars Ait Iktel et Abadou (1995 à 2000)
- Electrification du douar Ait Iktel (1996)
- Construction et équipement de 2 centres de formation et d'information (2001)
- Construction et équipement d'une bibliothèque à Ait Iktel (1996)
- Construction et équipement de 2 écoles primaires (Ibaraghen et Ait Abdallah) (2000/2001)
- Construction et équipement d'une classe de préscolaire à Ait Iktel (1998)
- Construction et équipement d'une école non formelle à Ait Iktel (1998)
- Construction et équipement d'un atelier de femmes artisanes (1998)
- Restauration de la seguia des Ait Iktel sur 3000 m (1997)
- Construction d'une retenue d'eau (Tafraout) de 470 m³ (1999)
- Equipement de toutes les maisons en eau potable à Ait Iktel (2002)
- Extension de la seguia (canal) sur 250 mètres (2003)
- Restauration de la piste sur 6 m de large et 2 Km de long (2003)
- Construction et équipement d'un internat (Dar Taliba) pour 80 filles (2002)
- Restauration et équipement de Dar Talib pour 100 garçons (2002)
- Réalisation d'un terrain de sport. à Ait Iktel (2003)

- Restauration des sanitaires à l'école communale d'Abadou (2000)
- Extension de la seguia (canal) sur 500 mètres (2004)
- Construction de latrines à l'école Souk Arbâa des Ghoujdama (2003)
- Construction de latrines à l'école d'Ait Mimoun (2004)
- Construction de latrines à l'école d'Almou (2004)

2 - Projets sociaux

- Distribution de 2 374 cartables garnis aux élèves de la 1ère Année scolaire
- Préparation et distribution de 12 063 ftours de ramadan
- Distribution d'environ 2 700 vêtements aux pauvres et aux élèves
- Organisation d'opérations de circoncision au profit de 177 garçons
- Distribution de fournitures scolaires
- Organisation du Séminaires de formation des cadres associatifs

H - PROJETS PROGRAMMES 2006/2007

1. Extension de Dar Talib - Barrage Moulay Youssef (réalisé en 2006)
2. Ouverture d'une antenne du Collège Moulay Youssef à Souk Arbâa des Ghoujdama (en partenariat avec la Commune et la Délégation) réalisé en 2006
3. Augmentation du débit du canal (la seguia) (travaux en cours)
4. Opération cartables 2006/2007 (en partenariat avec l'Association Les Heures Joyeuses) : 500 cartables distribués en 2006
5. Restauration de la mosquée (matériaux de base ramassés, plans réalisés et travaux en cours) en 2006/2007
6. Projet d'assainissement (une partie des fonds disponibles) en 2007
7. Projet d'élevage bovins, étude remise aux bailleurs de fonds (ce projet une fois réalisé, permettra aux familles de disposer d'un revenu moyen journalier de 50 DH/famille/jour)

I – LES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Les Ministères

- Ministère de l'Habitat (Direction de l'Architecture) (montage dossier)
- Ministère de la Culture (équipement bibliothèques)
- Ministère de l'Equipement (octroi du terrain pour Dar Taliba)

Les Ambassades

- Ambassade du Japon (financement eau potable et seguia)
- Ambassade de France (financement eau potable, partie canal, centre et écoles)
- Ambassade d'Allemagne (financement sources et centres)

Les Fondations

- Fondation Mohamed V pour la Solidarité (financement Dar Taliba)
- Fondation Aga Khan d'Architecture (octroi du prix Aga Khan d'architecture)
- Fondation B.M.C.E. pour la Culture et l'Environnement (construction Ecole et terrain de sport)
- Fondation Dar Bellarj (équipement en matelas de Dar Talib)
- Fondation Jean Jaurès (financement de journées de formation)

Les Associations

- Association Migration et Développement Local (électrification du douar, projet d'assainissement)
- Association Les Heures Joyeuses (construction d'écoles, kits scolaires, vêtements et ftour ramadan)

- Association UCPA (extension de la seguia sur 250 m en 2003 et extension du canal sur 500 m en juillet 2004 et construction de latrines à Ait Mimoun et à Almou)
- Association Awassir (mise en place d'une salle informatique et formation des encadrants)

Les Organismes

- Banque Mondiale (octroi du matériel informatique)
- Agence de Développement Sociale (extension de Dar Talib)
- Province du Haouz (soutien moral et financier, aide technique)

Par ailleurs, l'Association est membre dans les fédérations :

- Migration et Développement Local
- Union Locale des Associations
- Fédération Régionale des Associations
- Espace Associatif communal, régional et provincial
- Fédération Marocaine Léo Lagrange

J – CONCLUSION

Répondant à l'appel de ses voisins, l'Association a réalisé un certain nombre de projets de développement en dehors de son propre douar.

Aussi, et dans le souci de faire profiter une large majorité de la population de son expérience, elle a aidé les douars à se doter de leurs propres associations. Un certain nombre de ces associations, après expertise, se sont unis pour créer l'[Union Locale des Associations](#) en 1999, puis l'Espace communal.

Pour tout contact :

Monsieur Mohamed AMAHANE : Président exécutif

Adresse : 1638 SOCOMA 1 Marrakech

Tél. /Fax : 212.44.34.88.54 – P : 212.70.21.71.46 – email : iktel@hotmail.com

Monsieur Ali AMAHAN : Président fondateur

Tél. : 063.17.67.26 – Tél. /Fax : 037.48.48.62 email : aamahan@atlasnet.net

Le Président,

Mohamed AMAHANE